

"On a été traité comme des enfants" : pourquoi la grogne monte contre la démolition du foyer Moïse à Rouen ?

Par Thomas Rideau

Publié le 3 oct. 2024 à 18h15

Le conseil municipal de Rouen (Seine-Maritime) de ce jeudi 3 octobre 2024 a été marqué par l'intervention des résidents du foyer Moïse qui luttent contre la démolition du bâtiment.

[ACCÉDER À L'ARTICLE ET AU REPORTAGE EN LIGNE](#)

Il va falloir attendre quelques semaines avant que la démolition du foyer Moïse soit officiellement annoncée. Car voilà bien un sujet qui n'est pas exempt de tensions à Rouen (Seine-Maritime). Résidents et associations, notamment Échelle Inconnue, s'opposent frontalement à la majorité municipale sur ce sujet. On vous résume l'affaire.

Insalubre et indigne

Si pour Valentin Rasse-Lambrecq, élu PS au conseil de Rouen, ce n'est qu'une « mini-polémique », l'avis est tout autre pour les résidents qui l'ont fait savoir lors du dernier conseil municipal, ce jeudi 3 octobre 2024.

Le foyer de travailleurs migrants construit à Rouen, autrement dit le foyer Moïse, a été construit en 1969 par l'architecte Robert Génarmont. Plus de cinquante ans plus tard, la mairie de Rouen a pris la décision de détruire le bâtiment pour en reconstruire un autre, au même endroit.

« C'est un endroit indigne et insalubre », rappelle Valentin Rasse-Lambrecq. Qui liste les différents problèmes de la résidence comme le manque d'accessibilité ou l'absence de toilette privative dans des chambres qui font entre 8 et 9 mètres carrés.

Une autre façon d'habiter

Entre la démolition et la rénovation, « pour un coût équivalent », la ville a fait le choix du premier. Un choix réglementairement plus simple et qui s'élèvera pour les différents financeurs (bailleur, commune, État...) entre 8 et 9 millions d'euros. Le futur projet comptera 89 chambres, plus grandes et équipées, et l'immeuble sera également accessible aux personnes à mobilité réduite.

La démolition devait donc être actée ce jeudi 3 octobre 2024. Mais, pour la deuxième fois, la délibération a été retirée de l'ordre du jour. Car le projet ne passe pas du tout pour les résidents qui sont venus manifester leur colère au sein même du conseil.

« Quand c'est sale chez moi, je prends l'aspirateur, je ne démolis pas », lance Stany Cambot, leader du groupe Échelle Inconnue qui soutient les résidents du foyer. Il pointe justement du doigt la gestion du lieu : « Si c'est insalubre, c'est parce que ce n'est pas du tout entretenu. Pourquoi un nouveau bâtiment serait mieux entretenu ? », s'interroge-t-il.

Pour lui, plusieurs éléments doivent être pris en compte. « On peut habiter différemment », résume-t-il. Car le foyer Moïse se distingue par ces lieux de vie partagés, sa cuisine commune, son bar, sa bibliothèque. « Dans le nouveau projet, les espaces collectifs sont supprimés », dénonce-t-il. « Dans un autre contexte, le foyer Moïse serait appelé un tiers-lieu. »

Échelle Inconnue, qui regroupe différents artistes et architectes, ont transmis un dossier à la préfecture pour que l'aspect architectural remarquable soit reconnu. Construit par Robert Générmont, spécialiste du modernisme, le foyer présente des caractéristiques notables dans la conception de ces volumes. « C'est un très beau bâtiment. »

« On a été traité comme des enfants »

Enfin, Stany Cambot, retient deux aspects. « On va détruire une résidence en béton, mais on ne sait pas valoriser ce type de déchet. En plus pour reconstruire un édifice en béton. » Surtout, il juge très sévèrement « la concertation » mise en place par la ville « qui n'en avait que le nom ».

« On a présenté un PowerPoint à certains résidents de ce qui allait être fait. Ils ont pu choisir s'il voulait mettre une table de ping-pong sur une dalle de béton dehors », souffle l'architecte. « On a été traité comme des enfants », a-t-il lancé au conseil.

La délibération a été retirée, mais sera remise à l'ordre du jour au prochain conseil en novembre. « On fait notamment cette action pour informer les élus du sujet. Cela va nous laisser six semaines pour remettre le sujet sur la table », indique pour sa part Julie Davainne, également d'Échelle Inconnue. Autant dire que le prochain conseil municipal sera suivi avec grande attention de la part de tous ces acteurs.